

jusqu'au 6 Juillet, qu'il se retira par le fort de la Chute.

M. le Marquis de Montcalm envoya plusieurs détachemens pour harceler les Anglois dans leur retraite, repassa en conséquence, avec toutes les troupes, le ruisseau de la Chute, & vint camper sous le Fort Carillon, où il prit en la précaution de faire tracer un camp. Un détachement d'environ 300 hommes qui avoit été envoyé pour harceler l'ennemi, s'étant égaré par la faute des Guides, tomba dans une colonne des ennemis qui étoit déjà toute formée; il y eut cent quatre-vingt-quatre Soldats tués ou prisonniers; le reste rejoignit le corps de nos troupes.

Le Marquis de Montcalm en arrivant dans son camp devant Carillon, n'avoit que 2800 hommes de troupes de France, & 450 de la Colonie, sur lequel nombre il faut ôter encore un bataillon de Berry, qui, à l'exception de la compagnie de Grenadiers, fut réservé pour la garde du Fort.

Le 7 au matin toute l'armée fut occupée à faire des abatis; les Travailleurs étoient protégés par des compagnies de Grenadiers & de Volontaires, qui les couvraient: les Officiers avoient plantés leurs drapeaux sur l'ouvrage, et la hache à la main, ils firent les premiers à donner l'exemple aux Soldats, & chacun

se mit à l'ouvrage. La seule difficulté étoit de monter sur la hauteur de la rivière de la Chute de quatorze-vingt toises; un abatis couronnoit le sommet de l'escarpement, & il n'y avoit que deux trouées gardées par les deux compagnies de Grenadiers de Bernard & de Duprat. On avoit placé six canons derrière cette trouée. La droite étoit gardée par la Reine, Beau & Goyenne; elle étoit aussi appuyée à une hauteur dont la pente étoit moins roide que celle de la gauche. Les troupes de la Colonie & les Canadiens occupèrent la plaine entre cette hauteur & la rivière de S. Frederic, & ils s'y retranchèrent avec des abatis.

Le Fort avoit dirigé son canon, & sur cette partie, & sur le lieu où le débarquement pouvoit se faire. A la gauche de nos retranchemens, le centre conservoit le sommet des hauteurs, suivoit les sinuosités du terrain, & toutes les parties se flancoient réciproquement, les bataillons de Royal-Rouffillon & le premier bataillon de Berry formoient le centre: chaque bataillon avoit

.derrie
dans
On
tronc
avan
faisoit
Le
l'arriv
arriva
lonel
Le
l'ama
serva
& de
L'
battit
une p
l'autr
Su
le fire
qui,
trava
A
avan
repli
hom
signa
Ne
l'une
du R
Lang
entre
mon
plain
taque
atta
Su
Bata
retra